

Atelier de recherche

Lundi 8 juin de 9h à 17 h

Formats et réceptions des nouvelles éditorialisations numériques

Journée d'étude co-organisée par le [Costech-UTC](#) (axe « synergies numériques »), l'[IRI](#) (Centre George Pompidou) et le réseau [Numer-Univ](#) (séminaire de recherche Fichet-Heynlin sur le numérique universitaire) avec des participations et soutiens du [Gis-UTSH](#) (axe « humanités du numérique en environnement technologique »), du projet de recherche [CIME](#) (interactions contextuelles en mobilité pour l'apprentissage / Région Picardie,) de la revue [Sens public](#) et de la [Chaire HumaNum](#) (« Humanisme numérique », ComUE-Sorbonne Université) - Resp. : Jérôme Valluy

L'atelier sera ouvert au public, en ligne / direct & différé, sur PolemicTweet :

<http://polemictweet.com/costech-sn-formats-receptions-editorialisation/client.php>

Participations / hashtag : #ONDIAL et framapad : <https://lite6.framapad.org/p/ondial>

Informations : <http://www.costech.utc.fr/article60>

La participation en salle n'est pas ouverte au public, les personnes participant en salle sont indiquées ci-dessous.

Quelles relations entre **formats** (types de dispositifs sociotechniques) et **réceptions** (comportements de visite, visualisations, lectures, usages sociaux) des nouvelles **éditorialisations numériques** (livres enrichis, ouvrages dynamiques / ONDIAL, applications interactives en mobilité,) dans les secteurs recherche, éducation, culture ?

Objectifs de la journée : 1) mutualiser l'état des connaissances scientifiques disponibles sur les formats et réceptions des nouvelles éditorialisations numériques, bénéficier réciproquement des retours d'expériences et réalisations (notamment celles indiquées ci-dessous) et favoriser les collaborations ultérieures entre participants ; 2) examiner à la lumière de diverses disciplines scientifiques une hypothèse de convergence des questions, enjeux, problématiques de divers secteurs socio-professionnels (*musées, théâtres et opéras, expositions picturales, présentation musicale voire musicologiques, mémoriaux commémoratifs, présentations de patrimoines architecturaux, urbains et historiques, éditions artistiques, littéraires et scientifiques, catalogues et fonds de bibliothèques et archives, activités et attractivités touristiques, productions journalistiques, activités pédagogiques et scientifiques, etc.*), vers ce que l'on nommera « ouvrage numérique dynamique, indépendant, en accès libre » (ondial), sans sous-estimer les différenciations de besoins techniques et usages sociaux entre ces secteurs comme entre disciplines (scientifiques & pédagogiques), avec le secteur universitaire comme fil conducteur mais en s'intéressant aux transferts et synergies intersectorielles ; 3) préparer par les enregistrements vidéos (débat filmés) et par les écrits instantanés de la journée (écrivain collaboratif), la matière pour des enrichissements éditoriaux ultérieurs.

Modalités de travail : Il ne s'agira pas d'une journée d'étude classique - pas de « communications » - mais d'un débat dans la salle et simultanément à l'écrit sur Framapad, l'un, oral, devant servant à activer, compléter et prolonger l'autre, écrit ; l'oral étant enregistré et structuré sous [Polemic-Tweet](#). Le débat portera sur le domaine évoqué dans l'introduction générale (ci-dessous) qui constitue une porte d'entrée, parmi d'autres possibles, sur ce domaine et nullement une imposition de problématique ou délimitation. Il sera impulsé par des questions nominativement adressée à certain-e-s participant-e-s en fonction de leurs travaux en cours, dont les réponses (courtes) ouvriront les échanges entre tous, de type « brainstorming » (questions/réponses, commentaires, apports complémentaires, critiques...). La contrainte en salle sera de faire toujours des expressions orales courtes pour favoriser la circulation de la parole et l'interactivité entre les compétences réunies ; en contrepartie, chacun est invité à prolonger à tout moment son expression à l'écrit sur le Framapad sans limite de volume. On peut espérer, qu'après révision ex-post par les intervenants et corrections orthographiques, l'écrit collaboratif sera publiable dans le projet d'ouvrage, ainsi que les enregistrements vidéo structurés sous Polemic-Tweet, avec les éléments de l'introduction (plus développés et affinés), et le produit d'une autre journée similaire envisagée (2^{ème} partie : fin 2015 / début 2016) sur les dimensions probablement peu traitées dans la première, notamment juridiques et économiques.

Programme (détaillé ci-dessous) :

- 9h-10h : accueil et introduction
- 10h-11h30 : **éditorialisations et formats**
- 12h-13h30 : **usages sociaux et apprentissage**
- 14h-15h30 : **compétence, qualité, autorité et labels**
- 16h-17h : synthèses, montée en généralité, perspectives



Lieu (pour les participants ci-dessous) : Salle « Triangle », Piazza Beaubourg (l'esplanade pentue devant l'entrée du Centre Pompidou), à droite du pot de Reynaud, près de l'ascenseur rouge. Plan Des plateaux-repas et boissons seront à disposition tout au long de la journée.

Participations sollicitées & confirmées :

(Plusieurs participants ne pourront être présents qu'une partie de la journée)

 <p><u>Aim Olivier</u> Sc. info-com Celsa-Gripic-Paris 4, Humanum</p>	 <p><u>Bourdeloie Hélène</u> Sc. info-com Paris 13, LabSic, Costech, SN, NumerUniv</p>	 <p><u>Gagnepain Pierre</u> Neuroscience Inserm / Caen / Matrice</p>	 <p><u>Merzeau Louise</u> Sc. info-com Paris 10, Dicen-IdF</p>	 <p><u>Stiegler Bernard</u> Philosophie IRI-Centre Pompidou</p>
 <p><u>Bachimont Bruno</u> Informatique / Philosophie Heudiasvc-UTC, Gis-UTSH, Humanum, NumerUniv</p>	 <p><u>Breuil Eddie</u> Littérature Umr LIRE</p>	 <p><u>Gefen Alexandre</u> Littérature CNRS / Paris 4, Fabula, NumerUniv</p>	 <p><u>Mounier Pierre</u> Anthropologie EHESS-Cleo, Open Edition, NumerUniv</p>	 <p><u>Valluy Jérôme</u> Sc. pol./ info-com Costech-UTC, SN / Paris 1, Humanum, Gis-UTSH, CIME, NumerUniv</p>
 <p><u>Bernard Michel</u> Littérature Paris 3, Hubert de Phalèse, NumerUniv</p>	 <p><u>Crozat Stephane</u> Informatique ICS-UTC, Costech-UTC, SN, NumerUniv (depuis Compiègne)</p>	 <p><u>Jeantet Claire</u> Littérature Paris 4, Lutin-Gobelin</p>	 <p><u>Peschanski Denis</u> Histoire CNRS / Paris 1, Matrice</p>	 <p><u>Vicente Michael</u> Sociologie Costech-UTC, SN</p>
 <p><u>Bernardot Marc</u> Sociologie Univ. Normandie Le Havre, IDEES, revue Asylon(s), NumerUniv</p>	 <p><u>Doueïhi Milad</u> Littérature Humanum, Sorbonne-Universités, NumerUniv</p>	 <p><u>Lenav Charles</u> Philosophie Costech-UTC, SN, Gis-UTSH, CIME, NumerUniv</p>	 <p><u>Puig Vincent</u> Technologies et information IRI- Centre Pompidou</p>	 <p><u>Vitali-Rosati Marcello</u> Philosophie / Littérature Univ. Montréal, Parcours numériques-PUM, revue Sens public, NumerUniv (depuis Montréal)</p>
 <p><u>Bigot Jean-Edouard</u> Sc. info-com Costech-UTC, SN</p>	 <p><u>Eberle-Sintra Michael</u> Littérature Univ. Montréal, revue Sens public, Parcours Numériques-PUM</p>	 <p><u>Lendrin Nina</u> Sc. info-com Costech-UTC, SN, Humanum</p>	 <p><u>Sauret Nicolas</u> Sc. info-com IRI-Centre Pompidou, Costech-UTC, SN</p>	 <p><u>Wormser Gérard</u> Philosophie ENS Lyon, revue Sens public</p>
 <p><u>Bouchardon Serge</u> Sc. info-com Costech-UTC, SN, Gis-UTSH, NumerUniv</p>	 <p><u>Esposito Nicolas</u> Informatique / Philosophie Lutin-Gobelin</p>	 <p><u>Lenne Dominique</u> Informatique Heudiasvc-UTC, CIME</p>	 <p><u>Sidir Mohamed</u> Sc. info-com Curapp-UPJV, Jocair, NumerUniv</p>	

Quelques recherches et réalisations sur le domaine (J. Valluy) :

<p>Candide (observation des comportements de lecture à ErgoDesign fin mai) : https://candide.bnf.fr/</p> <p>CDHF Carte des digital humanities francophones du PIREH-Paris 1 ; http://pireh.univ-paris1.fr/DHfrancophone/index.php</p> <p>Chaire Humanisme Numérique ComUE Sorbonne-Université : http://www.sorbonne-universites.fr/actions/recherche/chaieres-thematiques/humanum/</p> <p>CIME (interactions contextuelles en mobilité pour l'apprentissage / musées, monuments historiques) [D. Lenne] : http://coria2015.lip6.fr/wp-content/uploads/2015/03/rjcri-9.pdf</p> <p>Epistémè (épistémologie transdisciplinaire des technologies numériques au service de la conception d'instruments contributifs de recherche et d'enseignement) http://www.iri.centrepompidou.fr/projets/episteme/</p>	<p>ErgoDesign Lutin-Gobelin : http://recherche.gobelins.fr/laboergodesign/apercu/</p> <p>Matrice / Mémorial de Caen : http://matricememory.fr/matrice/fr/plateformes/plateforme/</p> <p>Parcours numériques : http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/#ancre_publications</p> <p>Plateformes de ré-éditorialisation numérique : Cairn, Erudit, Hal, OpenEdition, Persee...</p> <p>PRECIP : (pratiques d'écritures interactives) : http://www.utc.fr/~wprecip/</p> <p>Scenari (chaînes éditoriales XML intégrées) : http://scenari-platform.org</p>
--	---

● J. Valluy, *Etude bibliographique sur le domaine de recherche du réseau Numer-Univ* - 20 mai 2013 : <http://www.reseau-terra.eu/article1265.html>

● J. Valluy, *Petite recherche biblio-numérique sur le signifiant « éditorialisation » (2015=>2012)* - 18 mai 2015 : <http://www.reseau-terra.eu/article1333.html>

Recensement d'ouvrages numériques (C. Jeantet)

Livres-index (hyperliens)	ARTLF Encyclopédie (Diderot et d'Alembert), dictionnaires, The devil's dictionary (Aimer Media), The Tate Guide to Modern Art Terms
Les livres numériques enrichis pour enfants (catégorie la + développée) Ex d'histoire à raconter et écouter	Gallimard Jeunesse (Pénélope à la ferme), Albin Michel (Herbier des fées), Et si la nuit (Apprimerie), La souris qui raconte, Frog and Ox (Poésies industrielles)
Beaux-livres	- à partir de romans : Voyage au centre de la terre et Horla (Apprimerie) - à partir d'expositions, e-album : RMN, BPI, Jeu de Paume - sur un thème : Mine et Mineurs (Odysys) Mon musée imaginaire de Paul Veyne (Albin Michel), collection « Découvertes Gallimard » enrichie pour tablette multimédia (Léonard de Vinci)
Roman & vidéo, block-buster	Collection « Folio+vidéo », Paradise (Tuttlefilm), L'art de la guerre (vidéoéditeur), The pillars of the Earth (Penguin), Grimm the essential guide (NBC)
Les livres boîtes à outil : éditions universitaires et grand public de classiques (a), manuels scolaires (b) et livres pratiques (c), les guides de voyage	(a) Shakespeare Pro , Candide (BnF), On the Road (Penguin), Ulysses (Naxos), The Waste Land (Faber and Faber), Romeo&Juliet (Cambridge University) (b) Belin, Hatier, Bordas, Nathan « le livre nomade », projet Linum (apprentissage de la lecture) (c) ex de livres de cuisine : Ducasse my recipes , J'aime NY (guide culinaire de Ducasse) Biblion « infoscape » (NYPL) (d) LonelyPlanet, Le Routard
Les détournements et réécriture	On the road for 17527 Miles (Jeu de Paume) Flatland (Jeu de Paume)
La gamification	- La fiction interactive : Inkle 80 days , Inkle Frankenstein , Soldats inconnus (Ubisoft) - Le jeu à partir de la matière textuelle : Word Soup (Chronotext), Ulysses de Eoghan Kidnet (en projet), Spine Sonnet (génère des sonnets automatiquement avec des titres de poèmes) - les app ludo-éducatives à partir d'un personnage de fiction pour enfant : Tchoupi chez Nathan « apprendre, lire, jouer », Trotro (Gallimard Jeunesse). Pour adulte : Poems by Heart
Le livre-espace (a), le livre-calendrier (b), le livre-anthologie (c)	(a) Dickens' Dark London (Museum of London) (b) Pepys' Diary (Aimer Media) (c) ABCD'Erasmé (Belles Lettres)
Roman graphique & BD (turbomedia)	Dark London , Soldats inconnus (une BD interactive incluse), AveComics (filiale de Aquafada, logiciel producteur de contenus enrichis)

● C. Jeantet, *Tableau typologique d'ouvrages numériques réalisé pour la préparation d'un mémoire sur « La littérature adaptée en livres numériques enrichis. De l'objet-livre à l'objet numérique »*, sous la direction de M. Alexandre Gefen, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), version provisoire au 19.05.2015 : http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/tableau_jeantet_provisoire.pdf



Introduction générale :

Des types d'ouvrages numériques aux usages sociaux de l'éditorialisation numérique

(J.Valluy - Texte de type « working paper » - Porte d'entrée subjective / parmi d'autres possibles sur le domaine)

Existe-t-il, à l'ère numérique, une relation entre la visite d'un musée, la découverte d'une ville, la préparation d'un voyage, la lecture d'un livre, une recherche généalogique, l'utilisation d'une bibliothèque, l'animation d'une association, la valorisation d'un établissement, une production journalistique, (etc.) ? Il y en a peut-être une, au moins, qui apparaît sur le web 2.0 avec la convergence des applications numériques et des enjeux de conception vers les ouvrages numériques dynamiques et notamment ce que nous appellerons les « ouvrages numériques dynamiques indépendants en accès libre » (ONDIAL). Tous les acteurs sociaux engagés dans les activités citées sont aujourd'hui confrontés à des questions communes d'« éditorialisation »¹ numérique des contenus et des interactivités. On peut même se demander, de ce point de vue, s'il existe encore une différence entre un « livre » numérique dynamique et n'importe quel autre site web éditeur de contenus et d'interactions², entre un catalogue numérisé de musée et un enseignement universitaire de type MOOC, entre la visite hybride d'une bibliothèque physico-numérique et une exposition commémorative à forte composante technologique ou même du patrimoine historique de centre-ville associé à des systèmes de guidage numérique, etc.

Repartons du « livre » et de son « édition »... Le « livre » (entendu dans son sens générique : livre, revue, catalogue, encyclopédie, magazine, livret, rapport, etc) et l'« édition », tels qu'ils sont conçus depuis très longtemps et encore jusqu'à aujourd'hui, sont étroitement liés aux caractéristiques de la technologie finale de fabrication sur papier. Les étapes de travail et les configurations sociales successives (collaborations, métiers, techniques, circuits, formats...), qui aboutissent au « livre » sont articulées en fonction de ce résultat : processus de recherche (enquêtes, lectures, corpus de données, traitements, créations, élaborations, débats, révisions...) par l'auteur (scientifique, littéraire, artistique, journalistique...), mode de rédaction du manuscrit issu de cette recherche ou création, régime de collaboration entre auteur, co-auteurs et éditeur (relecture/sélection/discussion, modèle de gestion, droits d'auteur, contrats d'édition, promotion...), étapes de fabrication du « livre » (relecture orthographique, maquettage, impression,), circuit de diffusion (stockage, distribution, placement en librairies, vente, stockage en bibliothèques...), formes de commentaires (compte-rendu spécialisés, critiques journalistiques, conférences invitées, séances de dédicace, discussions orales, référencement bibliographiques, audiences sectorielles et transectorielles...), possibilités de réédition(s) (réédition à l'identique, ou après révision, en format "poche"...).

Ce sont toutes ces étapes et configurations interdépendantes d'un processus d'éditorialisation relativement stabilisé depuis plusieurs siècles qui sont brutalement perturbées, depuis vingt-cinq ans environ et surtout depuis une dizaine d'années par la numérisation rapide des supports écrits et des communications écrites, sonores et visuelles. Un nouveau processus d'éditorialisation émerge, dont les différentes dimensions nécessitent d'être identifiées, analysées et presque reconstruites ensemble. Elles demanderont probablement à être mentalement intégrées par chaque auteur, individuel ou collectif, dès les toutes premières phases de son

1 Cf. bibliographie ci-dessous sur le terme « éditorialisation ».

2 GUILLAUD, Hubert. *Qu'est-ce qu'un livre à l'heure du numérique ?* In : Read/Write Book : Le livre inscriptible [en ligne]. Marseille : OpenEdition Press, 2010 : <http://books.openedition.org/oep/147>



activité : typiquement, les masses de données (big data) en libre accès (statistiques, images, sons, vidéos, cartographies, etc.) et les algorithmes et scripts permettant de les analyser ou de les manipuler seraient à prendre en compte dès la formulation des toutes premières questions, hypothèses et orientations de la recherche ou de la création mais aussi à prendre en compte également comme ressources futures intégrables dans l'ouvrage numérique final, pouvant aujourd'hui, en fin de processus, s'enrichir des intégrations issues de l'océan numérique en accès ouvert. Les réseaux sociaux aussi constituent des outils de production de données pouvant être intégrés dès les premières phases du processus ainsi que des modalités nouvelles de mise en discussion, au fil de l'eau et au stade "terminal" (stade théorique, lui-même à redéfinir conceptuellement), de l'ouvrage numérique. Son interactivité (via forums, wiki, annotations, listes de discussion, dispositifs de collecte documentaires, fils RSS, Twitter, etc.) renouvelle l'idée même de "réédition" en ouvrant des perspectives de révisions fréquentes, partielles ou périodiques, liées à ces interactions. L'ouvrage peut en outre se construire de façon continue en montrant les différentes étapes de recherche ou création soumises à la discussion tout au long du processus de recherche voire en créant sa communauté de référence (spécialistes, collègues, relecteurs choisis, lecteurs spontanés...). Dans ce nouveau processus d'éditorialisation numérique, l'ouvrage devient **dynamique** par son hypertextualité le reliant au web, son interactivité avec les lecteurs, son insertion dans les réseaux sociaux, son évolutivité rapide et éventuellement durable voire à durée indéterminée.

Concrètement, au regard du produit « final », l'ouvrage numérique dynamique n'est pas « enrichi » a posteriori mais, de plus en plus, conçu d'emblée pour être riche *d'images, sons et vidéos* (produits ad hoc ou dupliqués par importation du web), d'outils de *visualisation de données* (timelines, cartographies géographiques dynamiques, cartographies du web sémantique, collectes documentaires, outils de curation, chapitrage analytique de vidéos ou bandes sons, syndication de contenus...), d'articulations aux *réseaux sociaux* (fils RSS, Twitter, comptes spécifiques sur plateformes dédiées de type Facebook, dispositifs d'annotations partagées, mutualisations de signets, curations communautaires des sources réticulaires, etc...), d'*interactivité* (par des écritoires collaboratifs, wiki, forums, outils d'annotations individuels ou partagés, jeux et activités, services liés à la géolocalisation de l'utilisateur...) et d'*évolutivité* (révisions en fonction des interactions favorisant les actualisations partielles et successives). Il est également réfléchi pour faciliter le repérage de l'ouvrage par l'ajout de *métadonnées* et l'exploration dans l'ouvrage par la *fouille de texte* (nuages de tags, automates lexicographiques, surlignage automatique). Il peut afficher les *statistiques* de consultation des composantes de l'ouvrage (temps et parcours de lectures, consultations d'items spécifiques, citations hypertextuelles, fils d'hashtags...). Il peut intégrer des systèmes automatiques de *recommandations* au lecteur/visiteur basées sur des tendances comportementales observées sur d'autres lecteurs/visiteurs de même « profil » ou sur des tendances de « préférences » exprimées par eux lors de lectures/visites antérieures tout en associant dans ces systèmes de recommandations celles issues de l'auteur ou de spécialistes compétents sur le sujet ou en leur donnant la possibilité de corriger ou compléter celles issues du public « moyennisé » (même si les enregistrements de tendances comportementales du public procèdent d'algorithmes statistiques plus élaborés que de simples moyennes).

On peut parler d'ouvrage numérique dynamique **en accès libre**, pour désigner l'écriture numérique issue de ce nouveau processus global d'éditorialisation intégrant dès le départ, dans la conception même du produit « final », les données et codes informatiques librement réutilisables et modifiables, pour une production nouvelle elle-même en accès ouvert et réutilisable par des tiers sous tous ses aspects techniques et intellectuels. Typiquement les licences [Creative Commons](#) décrivent des cadres symboliques (plus que juridiques) correspondant à cette tendance sociale. Le choix d'éditorialisation « en accès libre », ne procède pas seulement de diverses philosophies politiques du partage de « biens communs » ou de « démocratisation » des accès aux

savoirs ou de « transparence » des sources et des usages, mais aussi d'une forme de pragmatisme soucieux d'efficacité voire de productivité : la valeur de l'ouvrage en accès libre tient à sa propension à incorporer la valeur de la multitude d'apports (écrits, sons, images, logiciels...) par ailleurs en libre accès. Ce caractère est très discriminant vis-à-vis des ouvrages commercialisés, notamment pour des raisons juridiques faisant obstacle à la commercialisation des données en accès libre sur le web. Le libre accès s'impose presque comme une contrainte « économique » (du point de la valeur intrinsèque de l'ouvrage) qui n'empêche pas toute forme de commercialisation, comme source de financement parmi d'autres nécessaires à la juste rémunération du travail, mais oblige à segmenter et dissocier partiellement les prestations ouvertes et payantes, par exemples de produits dérivés (dont le format « appauvri » du papier), et à reconcevoir les systèmes de financement des recherches et créations sur la base de flux ex-ante plutôt que ex-post, flux pouvant hybrider des sources de statuts divers (subventions, donations, achats préalables...). Dans cette perspective, il reste notamment à réfléchir aux transferts de charges que cela implique du point de vue du capital-risque (la fonction « bancaire » de l'éditeur classique assumant la prise de risque du financement préalable de l'éditorialisation).

On peut parler d'ouvrage numérique dynamique en accès libre **indépendant**, dès lors que l'auteur, individuel ou collectif (revue, association, entreprise, laboratoire, établissement, parti, syndicat, club...), privé ou public, marchand ou non marchand, non seulement dispose et conserve l'autorité auctoriale sur les contenus (pas de modification sans son accord), mais aussi détermine lui-même l'architecte³ de son écriture numérique ou, au moins, collabore partiellement à sa conception - notamment le(s) dispositif(s) informatique(s) servant de support à la diffusion de contenu et la régulation des interactions elles-mêmes génératrices de contenus nouveaux (CMS, API, systèmes de recommandation, modération de forums, ...) - et détermine ainsi le cadre technique, symbolique et esthétique de présentation des contenus ainsi que les contenus eux-mêmes. Le souci d'indépendance vise à conserver à l'auteur, individuel ou collectif, une forme d'autorité relative sur les contenus qui à la fois procèdent de sa compétence et engagent sa responsabilité, et sur les dispositifs technico-symboliques de leur présentation, sans le couper des apports de la multitude pour la correction, le complément et l'évolution de ses contenus. Au-delà de cette définition minimale et socio-technique de l'ouvrage numérique indépendant, les réflexions sur l'indépendance pourraient s'étendre à d'autres dimensions plus socio-politiques ou socio-économiques : notamment l'indépendance d'agenda (hiérarchisation des priorités de sujets ou thèmes sur le plan scientifique, artistique, médiatique, politique...) liée à la configuration de l'ensemble du processus d'éditorialisation considéré sous ses aspects juridiques et économiques (qui seront peu traités dans cette première journée de travail) ; la réflexion sur l'indépendance pourrait aller jusqu'à examiner la propension des systèmes informatiques à favoriser l'indépendance d'autres auteurs par reproductibilité et reconfiguration aisée des systèmes utilisant des logiciels libres dissociables et recomposables.

Ainsi défini, l'ouvrage numérique dynamique indépendant en accès libre (ONDIAL) se distingue non seulement de l'ouvrage classique sur papier et de son équivalent que constitue l'ouvrage numérique homothétique (simple transcription de la maquette du livre papier en format numérique de type PDF ou autre, à processus d'éditorialisation inchangé) mais aussi de ce que les mass-médias, les pouvoirs publics et le monde de l'édition classique tendent à nommer « livre » numérique « enrichi » (ou « augmenté »⁴) qui constitue un prolongement du livre classique sur papier ou homothétique, tant du point de vue du processus global de production que des

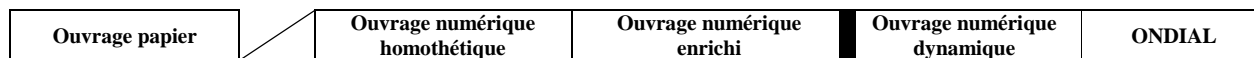
3 Genette, G. (1979). *Introduction à l'architexte*. Paris : éditions du Seuil.

4 La typologie pourrait, peut-être, être affinée par distinction entre les « ouvrages augmentés » apparus sur CD-Rom dans les années 1990 et les « ouvrages enrichis » qui seraient caractéristiques du web sémantique... Dans la suite de cette introduction, on les tiendra provisoirement pour synonymes.

caractéristiques du produit final. L'ouvrage numérique augmenté/enrichi est conçu et produit de la même façon que le livre papier, avec comme seules modifications, celles intervenant a posteriori, au stade final : 1) la numérisation qui génère le "livre numérique homothétique" quel que soit son format (html, pdf, e-pub,...) ; 2) l'enrichissement, principalement sous format html, qui ajoute des insertions issues du web (hypertextes, images, sons, vidéo). Typiquement le réseau scientifique Terra a produit des publications en numérique homothétique et en numérique enrichi : <http://www.reseau-terra.eu/> L'édition numérique enrichie du livre "Candide" par la BNF relève aussi de cette catégorie : <https://candide.bnf.fr/> La plupart des éditions de manuels scolaires encore envisagées aujourd'hui se limitent à l'édition numérique homothétique ou enrichie (Le livre scolaire : <http://lelivrescolaire.fr/> ; Manuels sans frontière : <http://www.manuels-sans-frontieres.org> ; Scérén/Canopé : <http://www.sceren.com/> ; Académie en ligne MESR/CNED : <http://www.academie-en-ligne.fr/>).

Mais l'ONDIAL se distingue aussi des nombreux ouvrages numériques dynamiques qui n'intègrent pas dans la conception du dispositif socio-technique de finalités spécifiques relatives à l'indépendance d'auteur, telle que précédemment évoquée, ni de finalités relatives aux valeurs philosophiques et à l'efficacité productive du libre accès. L'ensemble des sites et plateformes de commercialisation d'ouvrages numériques dynamique, en ligne ou sous CR-Rom, entrent dans cette catégorie par exclusion du libre accès mais aussi par faible dépassement du format « enrichi » même dans les ouvrages en CD-Rom « augmentés » de jeux vidéo articulés aux contenus. [Wikipedia](#) demeure la réalisation pionnière des ouvrages numériques dynamique en accès libre mais avec de grandes faiblesses en ce qui concerne l'indépendance d'auteurs, telle que précédemment définie, et cette encyclopédie demeure relativement sous-développée technologiquement du point de vue de l'intégration des nouveaux dispositifs d'éditorialisation et d'interaction. De nombreux [MOOC](#) (Massive Opened Online Courses) produits tant par des acteurs du secteur de l'enseignement supérieur (universités, ministères, agences...) que par ceux d'autres secteurs de la culture (Musées, Bibliothèques, Patrimoines historiques, Théâtres, Opéras, Expositions...) n'intègrent pas ou peu la préoccupation d'indépendance d'auteur et demeurent souvent technologiquement sous-développés du point de vue dynamique. Le [webdocumentaire](#), forme plus fréquemment issue du secteur journalistique, a pu s'approcher du format ONDIAL mais en demeurant souvent faible sur le plan des contenus analytiques (écrits notamment) et faible également dans la dynamique interactive au long cours parce que conçu comme une production close, finie à un certain stade de réalisation.

A ce stade de la recherche, il est donc possible d'esquisser une première typologie, sans doute provisoire, des quatre principaux formats d'ouvrages numériques :



L'ouvrage numérique dynamique et l'ONDIAL font converger des pratiques sociales antérieurement séparées : éditions artistiques, littéraires et scientifiques, catalogues et fonds de bibliothèques et archives, catalogues de musées, publications de théâtres et opéras, expositions picturales, musicales voire musicologiques, mémoriaux commémoratifs, présentations de patrimoines architecturaux, urbains et historiques, villes « intelligente », activités et attractivités touristiques, productions journalistiques, activités pédagogiques et scientifiques, etc.

♦ **Première série de questions générales** : Dans ce vaste domaine de la culture, de la création dans les arts et les lettres, de la recherche scientifique et de l'enseignement, le développement des nouvelles éditorialisations numériques, notamment des ouvrages dynamiques, accélère le déclin voire la relégation des publications sur papier dans une société numérique actuellement (et peut-être provisoirement) marquée par un vis-à-vis entre,



d'un côté, un océan d'auto-éditorialisations numériques en libre accès (ex. : blogosphère, réseaux sociaux, sites web indépendants...) et, de l'autre côté, des concentrations oligopolistiques ou monopolistiques de rééditorialisation numérique marchandes ou étatiques (ex : plateformes commerciales de rééditorialisation comme Reuters, Elsevier, Kluwer, Cairn... : plateformes étatiques de rééditorialisation comme Erudit, Persee, OpenEdition, Hal...). Le citoyen, lecteur sur Internet, dispose-t-il dans ce vis-à-vis de la liberté de penser, qui nécessite d'identifier les connaissances pertinentes pour cela ? L'océan d'auto-éditorialisations numériques en libre accès semble donner une impression de liberté. Mais l'accès ouvert aux publications et les libertés intellectuelles vont-ils automatiquement de pair ? Les nombreuses expériences historiques de régimes autoritaires d'accès ouvert aux publications de la propagande, qu'elle qu'ait été son orientation normative (monarchiste, théologique, fasciste, socialiste, nationaliste, ploutocratique, technocratique...), démontrent le contraire. L'apparition d'Internet réactualise la question et, peut-être, la complexifie : chacun se trouvant confronté quotidiennement à un océan d'écritures numériques alimenté par des flots d'expressions autoéditées, individuelles ou collectives, cet océan de moins en moins maîtrisable par explorations individuelles ou réflexions collectives, favorise-t-il la liberté de pensée et d'expression que la philosophie des Lumières et les démocraties libérales naissantes avaient placé au cœur de leur projet de société ? Le domaine de la recherche et de l'éducation, qui était étroitement associé à la réalisation de ce projet humaniste et libéral de société, semble particulièrement approprié pour aborder la question à l'ère numérique. D'un côté l'océan des autoéditions numériques en accès ouvert relativisent voire noient l'audience des publications scientifiques et la force de la parole pédagogique dans les croyances très contemporaines en une facilité technologique d'accès à toutes les connaissances ; de l'autre côté, des monopoles et oligopoles éditoriaux, marchands ou étatiques, émergent en concentrant les pouvoirs de sélection et de diffusion des savoirs, tout en subordonnant l'exercice de ces pouvoirs à des finalités commerciales ou politiques. Les auteurs, chercheurs, pédagogues ou créateurs, conservent-ils leur liberté d'expression face à une alternative réduite entre noyade numérique et captation monopolistique des publications ? Le vis à vis entre une masse d'expressions individuelles et la concentration d'expressions dominantes n'est pas nouveau historiquement mais se renouvelle aujourd'hui avec l'une des contreparties de l'apparition d'Internet : le déclin de l'édition sur papier et, avec lui, la disparition du très grand nombre de petites maisons d'édition, indépendantes, construites chacune sur un projet tant intellectuel que commercial ou militant. Or ce marché éditorial a permis, depuis plus d'un siècle, d'assurer un relatif pluralisme intellectuel : la multiplication des petites maisons d'édition offrant des débouchés à des pensées diverses, mêmes minoritaires, émergentes, décalées, novatrices, essentielles aux progrès de la recherche... et à la liberté d'accès des lecteurs à toutes les connaissances et pensées disponibles. Comment, à l'ère du numérique, retrouver ce pluralisme intellectuel, typiquement libéral, lié à un certain état d'un marché éditorial en voie d'extinction, laissant ressurgir le vis à vis entre océan des expressions directes et Léviathan des hégémonies intellectuelles, marchandes ou étatiques ? Quelles formes de « démocratie technique » ou de « gouvernance technologique » peut-on concevoir en matière de culture numérique pour faire advenir un « humanisme numérique »⁵ qui prolongerait, à l'ère de l'Internet, la perspective axiologique issue de la philosophie des Lumières ?

♦ **Deuxième série de questions générales** : Les « humanités numériques », domaine où l'on voit s'[hybrider sciences de l'informatique d'une part et arts, lettres et sciences humaines et sociales \(ALSHS\) d'autre part](#), dont on voit le label se développer mondialement et s'imposer notamment dans les politiques européennes et

⁵ Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, Paris : Ed. du Seuil, 2011, 177 p.

françaises de l'enseignement supérieur et de la recherche ([label de Master](#), [postes fléchés](#), appels d'offres nombreux...), semblent désigner cette convergence des pratiques sociales. Le label a d'autant plus de succès que son contenu est imprécis. Les premières définitions deviennent marginales face à l'ampleur des convergences actuelles, tant au niveau international que français. Une myriade de contenus disciplinaires, théoriques, méthodologiques très divers prolifèrent dans l'espace public avec des divergences de sens notamment entre l'acceptation anglophone des "digital humanities" ou les humanités renvoient plus facilement à l'ensemble des arts, lettres, sciences humaines et sociales, tandis que le mot "humanités" en français conserve encore souvent⁶ une signification plus ancienne renvoyant à la culture littéraire classique gréco-latine et à celle des belles-lettres. La réflexion sur ce domaine peut s'articuler avec la précédente série de questions : ces « humanités numériques » préfigurent-elle un nouvel « humanisme numérique » qui ferait lien entre l'humanisme des Lumières issu de la Renaissance et la société numérique contemporaine ? L'un des enjeux centraux - en recherche, formation et pratique professionnelle, pour de multiples secteurs socio-économiques – renvoie à l'analyse du nouveau processus global d'éditorialisation numérique et à ses diverses dimensions non seulement techniques mais aussi sociales et philosophiques. Deux disciplines scientifiques et pédagogiques sont en pointe (si l'on en juge par l'utilisation du label dans les publications et les créations de postes) : sciences de l'information et de la communication (pouvant inclure à l' « information scientifique et technique », IST) d'une part et sciences de l'informatique d'autre part. Mais toutes les autres disciplines des arts, lettres et scientifiques humaines (les « humanités » au sens large et plus anglophone) sont concernées et impactées comme le montre par exemple, la « [Carte des digital humanities francophones](#) » du PIREH-Paris 1. Un autre enjeu, connexes au précédent concerne les nouveaux métiers émergents sur le domaine : une [étude](#) récente⁷ (août 2013), présente une cartographie de ces métiers, compare leurs évolutions, les créations d'emplois et les offres de formations. Sur les 36 000 créations d'emplois anticipées sur les cinq prochaines années (2013/2018) dans les secteurs informatique et numérique, une part croissante, aujourd'hui majoritaire (20 000), relève du numérique : web designer, community manager, développeur web et mobile, analyste big data, architecte cloud computing, analyste cybersécurité, consultant référencement, etc. Les compétences relatives aux interactions de l'informatique avec l'environnement humain et socio-économique deviennent indispensables aux salariés pour évoluer à partir de leurs métiers actuels. Il leur faut désormais comprendre les usages sociaux des technologies, les clients et les secteurs d'applications, les réseaux sociaux, les communautés virtuelles, maîtriser les nouveaux médias, la sociologie du web, l'analyse de données, les qualités rédactionnelles et éditoriales ainsi que le vocabulaire propres au web, l'évolution du management et du marketing dans l'environnement web, l'interdisciplinarité... L'étude confirme le besoin de doubles compétences et de formations mixtes en

⁶ Cf. : dictionnaire « Le trésor de la langue française informatisée (TLFi) » à « [Humanité](#) » /II : « II. Au plur. A. Formation scolaire où l'étude des langues et littératures latines et grecques, considérées comme particulièrement formatrices, est prépondérante. *Dans tout le cours de ses humanités, Descartes fut un élève modèle* (VALÉRY, Variété V, 1944, p. 212). En partic. „Classes, dans les collèges et les lycées, comprenant l'enseignement au-dessus de la grammaire jusqu'à la philosophie exclusivement, et dites aujourd'hui classes de lettres" (LITTRÉ). *C'est qu'autrefois, la classe chic des humanités françaises était la classe de rhétorique, la classe des élèves promus à un grand avenir et des professeurs en vue* (GONCOURT, Journal, 1891, p. 94). Faire, finir ses humanités. *Quand j'eus fini mes humanités, mon père me laissa sous la tutelle de Monsieur Lepître* (BALZAC, Lys, 1836, p. 16) : 5. ils tiennent M. Zola en petite estime littéraire et le renvoient à l'école parce qu'il n'a pas fait de bonnes humanités et que peut-être il n'écrit pas toujours parfaitement bien. LEMAITRE, Contemp., 1885, p. 267. B. Contenu de cet enseignement. *Après avoir étudié les humanités chez les Jésuites de Dijon* (SAINTE-BEUVE, Port-Royal, t. 5, 1859, p. 89). *Dans cinquante ans, il n'y aurait plus en France d'humanités latines* (GONCOURT, Journal, 1887, p. 659). P. ext. [Dans d'autres domaines que dans les lang. et litt. class.] *Humanités modernes et enseignements démocratiques ont été couplés comme deux termes corrélatifs* (THIBAUDET, Réflex. litt., 1936, p. 250). » - Vu : 1^{er} juin 2015.

⁷ Contrat d'études prospectives du secteur professionnel du numérique, 21 août 2013, 189 p. http://www.syntec-numerique.fr/sites/default/files/related_docs/cep_numerique_rapport_final_2013.pdf



informatique et ALSHS... et surtout le besoin de connaissance des utilisateurs et usages sociaux du numérique. Nouvelles formes d'éditorialisation numérique, management de l'information scientifique & technique et organisation des métiers émergents du numérique vont-ils donner naissance à une discipline nouvelle de recherche et formation, séparées des autres, ou au contraire se diffuser à l'ensemble des disciplines existantes ? Dans la première voie, le risque est celui d'une ghettoïsation qui pourrait avoir pour effet de freiner les progrès et adaptations de tous les autres domaines. Mais l'autre voie ne peut s'ouvrir qu'en explorant les modalités intellectuelles et techniques de diffusion et d'adaptation des recherches en humanités numériques aux autres disciplines et secteurs... donc en assumant le renoncement difficile, notamment pour les concepteurs de systèmes, d'homogénéité des besoins et des usages numériques entre secteurs socio-professionnels et entre disciplines scientifiques et pédagogiques. Dans le numérique universitaire ce présupposé est caduque depuis plusieurs années déjà tant le développement des technologies et de leurs usages depuis dix ans a accentué les particularismes. Pratiques et besoins numériques ne sont plus similaires dans des univers intellectuels et professionnels aussi éloignés que ceux des arts, droit, lettres & sciences humaines d'une part, des techniques et sciences de la matière d'autre part et de la médecine, pharmacie et odontologie par ailleurs. Et le même phénomène de différenciation s'observe à l'intérieur de chaque domaine pluridisciplinaire : dans le domaine des SHS par exemple, les besoins et usages du numérique ne sont plus similaires en droit privé, en sciences du langage et en géographie... Au fond, le constat initial sur lequel se fonde la construction des « humanités numérique », celui des convergences intersectorielles de pratiques et problématiques numériques liées aux nouvelles formes d'éditorialisation numérique, ne masque-t-il pas une face cachée voire une partie immergée encore plus vaste et largement à découvrir, qui serait celui de divergences numériques interdisciplinaires et intersectorielles par différenciation des besoins et des usages spécifiques à chaque domaine, métier, secteur ?



Organisation des discussions

(Projet de déroulement provisoire en cours d'élaboration avec les participants)

Introduction 9h / 10h – Accueil des invités, présentation de la journée :

- Propositions et discussions sur le déroulement de la journée. Présentation des outils numériques utilisés.
- Introductions générales sur le domaine de discussion de la journée.

Première partie 10h / 11h30 – Editorialisation et formats : Pour aboutir au produit final précédemment

décrit, l'ondial doit être conçu dès les premières phases de son projet dans la perspective du nouveau processus global de production numérique, articulant données, recherche, édition, pédagogie, valorisation et usages typiques de l'ère numérique. Il y a peu d'exemples parfaits de ce type mais un grand nombre de formes approchantes issues de divers milieux socio-professionnels qui semblent converger, peut-être en raison des opportunités & contraintes technologiques communes ou bien en raison de phénomènes de mimétismes renforcés à l'ère Internet : des livres enrichis, des webdocumentaires, des catalogues dynamiques de musées ou expositions, des encyclopédies numériques, des guides touristiques en ligne, des bibliothèques numériques, des journaux et magazines en ligne, des « cours » ouverts en ligne (MOOC)... Les dénominations mêmes renvoient à des formats antérieurs, mieux définis au temps du papier que du numérique, qui semblent converger vers un modèle commun voire unique susceptible d'intégrer l'ensemble des écritures numériques (écrits, sons, images), des finalités éditoriales (expressions esthétiques, littéraires, politiques, commerciales, informationnelles...) et des usages sociaux (lecture, détente, apprentissage, visite, découverte, recherche, militantisme...). Le secteur de l'éducation et de la recherche semble occuper une place centrale ou pionnière à cet égard : le format encyclopédique, lié initialement à la science, inspire l'exemple précoce le plus connu et le plus usité qu'est Wikipedia dont les finalités et les usages sociaux débordent très largement aujourd'hui le cadre originel de la science ; mais cette réalisation qui était pionnière, il y a une décennie, semble déjà dépassée technologiquement du point de vue de sa capacité socio-technique à intégrer la variété et l'évolutivité des nouvelles technologies émergentes dans le processus d'editorialisation numérique. En outre sa configuration socio-technique historiquement constituée (anonymat tendanciel des auteurs, individuation du processus de contribution, instabilité tendancielle des écritures, absence de régulation autorité/compétence, difficulté à refléter les diversités collectives de points de vue, architexte très contraignant...) en limite la portée dans les nouvelles formes d'editorialisation quand bien même l'audience de la plateforme reste élevée. D'autres formes encyclopédiques sont apparues avec la naissance des plateformes de diffusion de revues scientifiques (ex. : Cairn, Erudit, Hal, OpenEditions, Persee...), augmentant les possibilités d'interconnexions des savoirs et d'exploration dans des stocks de données mutualisées. Mais elles demeurent figées au stade de l'ouvrage homothétique et paraissent inaptes aujourd'hui à passer au stade de l'ouvrage dynamique, par dépendance à un processus global d'editorialisation (recherche, écriture, relectures, publication, diffusion...) de revues scientifiques constituées par la technologie du papier et aussi par effet d'une institutionnalisation (commerciale ou étatique) articulée aux structures académiques, qui limite leurs capacités à intégrer rapidement les nouveaux formats et outils d'editorialisation. Dans deux domaines très spécifiques de connaissances, apprentissages et pratiques sociales, sont apparues des réalisations exemplaires de « manuels » en ligne en forme d'ondial : les mathématiques (<http://www.sesamath.net/>) et les sciences de l'informatique (<http://fr.flossmanuals.net/>). En revanche sur le vaste domaine des arts, lettres et sciences humaines, et, par suite, des secteurs de la culture et de

l'éducation, tout reste à construire avec de multiples problèmes à résoudre (conceptuels, technologiques, professionnels, économiques, juridiques...) très différents de ceux qui se posent dans l'enseignement de l'informatique et des mathématiques. Le lancement par les Presses Universitaires de Montréal d'une collection d'ondial à la charnière de la littérature et des sciences de l'information et de la communication, ouvre une voie prometteuse : <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca>

Deuxième partie 12h / 13h30 - Usages sociaux et apprentissage. Autant il est aisé pour des concepteurs de systèmes informatiques, de développer des dispositifs innovants incorporant les nouvelles technologies, autant il leur est plus difficile d'intégrer par anticipation l'usage social du système lui-même. Cette difficulté se traduit, pour de multiples créations, par des taux d'utilisation faibles quant on peut les rapporter à une population précise de destination (ENT, MOOC, plateformes collaboratives, systèmes interactifs de guidage...). Sur le marché, les sanctions de ces décalages conception/utilisation sont rapides et les entreprises contraintes de s'adapter aux besoins et usages sociaux ou exclues du marché. Dans les services publics, les dépenses à fonds perdus dans des créations numériques à faible taux d'utilisations peuvent perdurer plus longtemps mais se heurtent à des contraintes budgétaires. Des deux côtés, sous contrainte de marché ou de budget, l'analyse des usages sociaux et des comportements d'utilisateurs d'applications numériques devient vitale pour optimiser les créations et justifier les dépenses. L'étude des comportements de visites, de visualisations et de lectures numériques, que ce soit en situation de mobilité ou en situation statique, sur des appareils fixes ou portable, petits ou grands (ordinateurs, tablettes, smartphones) constitue un apport à la conception optimale des applications numériques. En particulier sur les ondial, on devrait pouvoir corréliser plusieurs sources de données : 1) en raison de l'hyper-segmentation interne des contenus et de l'interactivité organisée dans l'ouvrage dynamique celui-ci (contrairement au livre homothétique ou au site web classique) génère des données statistiques plus fines produites par le système lui lors des visites, visualisations, lectures. 2) les technologies d'oculométrie (eye-tracking) utilisées par capteurs statiques (cameras) ou mobiles (lunettes) créent d'autres données. La mise en relation de ces deux gisements ne résoudra sans doute pas tous les problèmes d'interprétation de comportements mais devrait favoriser la conception de dispositifs plus aptes à répondre à leurs attentes. Les données internes aux systèmes et les données oculométriques ne suffisent pas, néanmoins, pour s'assurer de la compréhension et de la mémorisation des contenus, tendanciellement, par les lecteurs-visiteurs et encore moins pour isoler les effets spécifiques de la médiation numérique sur ces perceptions. Un troisième gisement doit être produit et corrélé aux précédents : celui des réponses aux questions posée ex-post aux utilisateurs, par passation automatique de questionnaire (avec le risque de faibles taux de réponse à des questionnaires complexe ou le risque de simplifications excessives liés à des questionnaires binaires « j'aime / j'aime pas ») ou par passation dialogique de questionnaires (avec le surcoût en temps de travail à rémunérer pour la passation et le surcoût en temps de travail pour le traitement ultérieur des données moins formatées). Dans cette perspective, les connaissances acquises sur l'enseignement à distance ou sur les formes numériques d'enseignement (MOOC, SPOC, etc) ou sur les bibliothèques numériques (notamment [Gallica](#)) peuvent avoir un intérêt tant pour les établissements de la culture que pour les organisations spécialisées dans l'éditorialisation numérique. Mais de nombreuses recherches restent nécessaires notamment de comparaisons entre les usages et comportements sociaux sur des supports papier (livre) ou statiques (tableaux, expositions) d'une part et sur leurs versions numérisées et enrichies voire dynamiques d'autre part. Un continuum de comparaisons nécessaires



apparaît entre les perceptions des œuvres sur support statique (papier, tableaux, expositions...), des mêmes œuvres présentées sur support numérique en version homothétique (livres ou catalogues homothétiques), puis en version enrichie procédant à l'adjonction d'explications, commentaires, contenus nouveaux, puis sur le format des ouvrages numériques dynamiques associant de l'interactivité machine (systèmes automatiques de recommandations) et humaines (réseaux sociaux et dispositifs collaboratifs). L'enrichissement ajoute à l'œuvre initiale des contenus (explications, adjonctions) supplémentaires qui modifient le plus souvent la perception de l'œuvre et le passage de l'ouvrage enrichi à l'ouvrage dynamique exacerbe cette influence de la perception nécessitant alors une réflexion sur les questionnaires : portent-ils sur la perception de l'œuvre ou de ses enrichissements ou de son interactivité ? Vers quoi doivent faire tendre les systèmes de recommandation du point de vue de l'apprentissage : le repliement du visiteur sur ses préférences de profil ou au contraire vers l'ouverture à ce qu'il lui reste à découvrir de façon contre-intuitive ?

Troisième partie (14h / 15h30) - Compétence, qualité, autorité et labels: Les questions précédentes amènent à s'interroger aussi sur les relations auteurs/lecteurs ou auteurs/visiteurs, notamment au regard de la compétence, si l'on accorde à celle-ci une certaine valeur, donc aux relations spécialiste/néophyte, professionnel/amateur, savant/ignorant. La culture du web semble porteuse d'un idéal démocratique égalitariste dans la perception des rôles sociaux et « droits » de participation, pour la validation des contenus (Wikipedia) ou l'autoédition individuelle (blogosphère). Cependant cet idéal peut être contraire aux intérêts de tous (voire à « l'intérêt général ») s'il en vient à abaisser les niveaux de compétences dans la production, la diffusion et la réception des savoirs. Démocratie et science ne relèvent pas, sous bien des aspects, du même horizon axiologique. Pour autant, la science (ou la « compétence) peut-elle ignorer les apports de larges participations aux travaux qu'offrent les évolutions numériques, comme l'intégration d'apports spécialisés grâce à des interactions sociales impensables avant (pour des raisons matérielles ou géographiques) mais possibles grâce au numérique ? L'environnement numérique qui se forme spontanément autour d'un auteur, individuel ou collectif, par agrégations de connexions et expansion des volumes d'interactions, n'est pas nécessairement le plus approprié pour examiner, analyser et critiquer des productions de connaissances... et les certifications environnementales des contenus (tendances statistiques issues de visiteurs en systèmes ouverts) risquent d'être scientifiquement sous-optimales. Se pose alors les questions de reconstitution, dans le processus d'éditorialisation, d'environnements maîtrisés de certifications ou labélisations scientifiques, intellectuels, artistiques... qui sont souvent des questions de « pouvoir ». Elles se déclinent à toutes les échelles d'éditorialisation, de la plus étroitement individuelle à la plus largement collective : celle du simple livre dynamique, celui de l'ouvrage collectif thématique ou périodique, de l'encyclopédie ou du magazine... elles se posent pour les primo éditeurs autant que pour les plateformes de rediffusion et les agrégateurs globaux de contenus. Une tension est omniprésente entre l'utilité sociale de dispersion du pouvoir, comme garantie de pluralisme cognitif et normatif donc de libertés intellectuelles et libres créativité d'une part, et l'utilité sociale d'une concentration du pouvoir dans des systèmes informatiques permettant d'augmenter les capacités d'exploration par mutualisation des accès. Cette tension explique peut-être le face à face entre d'un côté l'océan des autoéditions en accès ouvert qui relativisent voire noient l'audience des publications scientifiques et la force de la parole pédagogique ; de l'autre côté, des monopoles et oligopoles éditoriaux, marchands ou étatiques, qui concentrent les pouvoirs de sélection et diffusion des savoirs, en les subordonnant à des fins commerciales ou politiques. Le citoyen, lecteur sur Internet, dispose-t-il de la liberté de penser qui nécessite d'identifier les connaissances pertinentes pour cela ? Les auteurs, chercheurs, pédagogues ou créateurs, conservent-ils leur liberté d'expression entre noyade



numérique et captation monolithique des publications ? Le vis à vis entre une masse d'expressions individuelles et la concentration d'expressions dominantes n'est pas nouveau historiquement mais se renouvelle avec l'effondrement de l'édition sur papier et, avec lui, la disparition du très grand nombre de petites maisons d'édition, indépendantes, construites chacune sur un projet tant intellectuel que commercial ou militant. Or ce marché a permis, depuis plus d'un siècle, d'assurer un relatif pluralisme intellectuel : la multiplication des petites éditions offrant des débouchés à des pensées diverses, minoritaires, émergentes, décalées, novatrices, essentielles aux progrès de la recherche... et la liberté d'accès des lecteurs à ces connaissances et pensées. Comment, à l'ère du numérique, retrouver ce pluralisme intellectuel associant qualité et diversité ?

Conclusion 16h / 17h – Synthèses, montées en généralité et perspectives

Bibliographie

● Bibliographie spécifique sur le numérique universitaire

J. Valluy, "Etude bibliographique sur le domaine de recherche du réseau Numer-Univ" Dernière actualisation : 20 mai 2013 : <http://www.reseau-terra.eu/article1265.html>

● Tableau typologique d'ouvrages numériques

C. Jeantet, *Tableau typologique d'ouvrages numériques réalisé pour la préparation d'un mémoire sur « La littérature adaptée en livres numériques enrichis. De l'objet-livre à l'objet numérique »*, sous la direction de M. Alexandre Gefen, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), version provisoire au 19.05.2015 : http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/tableau_jeantet_provisoire.pdf

● Petite recherche biblio-numérique sur le signifiant « éditorialisation » (2015=>2012)

Recherche biblio-numérique (sur le web), en avril 2015 sur le seul signifiant « éditorialisation » comme mot-clef (une recherche sur le signifié...serait océanique : des milliers d'article abordent tout ou partie de l'objet sans employer ce mot) avec une préférence pour les textes en libre accès, francophones et récents (2015=>2012) sur les plateformes Cairn, Erudit, Google-scholar, Hal, OpenEdition, Persee, ... puis sélection après lecture rapide des articles en fonction d'une problématique générale pouvant être résumée ainsi : « Quelles relations entre formats (dispositifs socio-techniques) et réceptions (comportements de visite, visualisation, lecture) des nouvelles éditorialisations numériques (livres enrichis, ouvrages dynamiques, applications interactives en mobilité,) dans les secteurs recherche, éducation, culture ? » - Après lecture approfondie, ce corpus me semble surtout intéressant non pas pour traiter le sujet de l'éditorialisation sous ses multiples aspects (il serait très insuffisant) mais plutôt pour répondre à la question « de quoi parle-t-on aujourd'hui lorsque l'on parle d'éditorialisation ? » - Jérôme Valluy, 18 mai 2015.

1. Arribe Thibaut, Conception des chaînes éditoriales : documentariser l'activité et structurer le graphe documentaire pour améliorer la maîtrise de la rééditorialisation, Thèse de doctorat, Technologie de l'Information et des Systèmes, Dir. B. Bachimont, S.Crozat, UTC, novembre 2014, 256 p. : <http://www.theses.fr/2014COMP2146/abes>
2. Aubert Aurélie, Laurie Schmitt, « Les images amateur sur Citizenside. Entre encadrement et uniformisation », *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, Vol 3, n°1 - 2014, : <http://www.surlejournisme.com/rev/index.php/slj/article/download/135/55>
3. Aziz Fatima, "L'amplification du visuel sur les réseaux", *Image Circle - Carnet de recherche visuel*, 9 juillet 2012 : <http://culturevisuelle.org/imagecircle/2012/07/09/amplificationvisuelle/>
4. Bachimont B. (2007) *Ingénierie des connaissances et des contenus : le numérique entre ontologies et documents*, Paris, Hermès : http://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6116/Ressources_files/BachimontFormatHerme%CC%80s.pdf
5. Bachimont Bruno, « Du texte à l'hypotexte : les parcours de la mémoire documentaire », *Technologie, Idéologies, Pratiques (TIP)*, spécial « Mémoires collectives » : http://www.utc.fr/7Ebachimon/Publications_attachments/Hypotexte.pdf
6. Bachimont Bruno, « Nouvelles tendances applicatives. De l'indexation à l'éditorialisation », Patrick Gros, *L'indexation multimédia : description et recherche automatiques*, Paris, Hermès sciences, 2007 : http://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6116/Ressources_files/BachimontFormatHerme%CC%80s.pdf
7. Beaudry Guylaine (2009), "Le numérique et les mutations dans la structuration du champ éditorial de l'ouvrage en sciences humaines et sociales", *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, Vol. 1, n° 1 : <http://id.erudit.org/iderudit/038633ar>
8. Beaudouin, V., & Denis, J. (2014). *Observer et évaluer les usages de Gallica - Réflexion épistémologiques et stratégique. Rapport final*, Télécom ParisTech / BNF, sept. 2014 : http://www.bnf.fr/documents/observer_evaluer_usages_gallica.pdf
9. Beauvisage Thomas, Beuscart Jean-Samuel, Cardon Vincent, Mellet Kevin, Trespeuch Marie, « Notes et avis des consommateurs sur le web », *Réseaux* 1/2013 (n° 177), p. 131-161 : www.cairn.info/revue-reseaux-2013-1-page-131.htm.
10. Benhamou Françoise, « Le livre et son double », *Le Débat* 3/2012 (n° 170), p. 90-102 : www.cairn.info/revue-le-debat-2012-3-page-90.htm.
11. Bonaccorsi Julia, "Le monde de l'opendata : les jeux sémiotiques et esthétiques de la « visualisation » comme rhétorique de la transparence", *AISP, Research Committee Sessions(RC10) Electronic Democracy, 2010 - Paper* : http://paperroom.ipsa.org/papers/paper_33260.pdf
12. Bottini Thomas, *Instrumenter la lecture critique personnelle multimédia*, Thèse de doctorat, UTC, 2010 : <http://www.artisou.com/bibliotheque/moi/recherche/th%CC%80se/manuscrit/>
13. Bourdeloie Hélène. (2012), « L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique en questions », 9e séminaire M@rsouin 2011, 26 & 27 mai 2011, in : Dang Nguyen G. et Créach P., dir. *Le numérique en sociétés*, Paris, L'Harmattan, p. 257-278 : http://www.helenebourdeloie.org/IMG/pdf/Bourdeloie-AppropriationDEN-InLeNumeriqueE_Societe-Harmattan2012Creach.pdf
14. Carbillet Marion. *Quand la lecture devient écriture : doit-on apprendre à éditorialiser un parcours de lecture ?* In Espace CDI de l'Académie de Toulouse, 31/03/2014 : <http://docs.ac-toulouse.fr/wp/?p=827>
15. Cardon Dominique, « L'ordre du Web », *Médium* 4/2011 (N° 29), p. 191-202 : www.cairn.info/revue-mEDIUM-2011-4-page-191.htm.
16. Cardon Dominique, « Présentation », *Réseaux* 1/2013 (n° 177), p. 9-21 : www.cairn.info/revue-reseaux-2013-1-page-9.htm.
17. Cardon, Dominique ; Laplante, Audrey. – *Algorithmes et éditorialisation automatisée – Ecriture numérique et éditorialisation. – Polemic Tweet*, 24/04/14 : <http://polemictweet.com/edite-1314-05-algorithme/polemicalimelne.php#t=1.2>
18. Caron Pierre-André, Heutte Jean, Rosselle Marilyne, "Présentation d'une méthode et d'outils pour évaluer les perceptions des apprenants dans un MOOC" *communication au colloque JOCAIR 2014*, Université Paris Descartes du 25 au 27 juin 2014 : http://eda.shs.univ-paris5.fr/jocair_2014/atelier_1/Caron-Heutte-Rosselle.pdf



19. Castelletti Alexandra, *La place du public dans les nouveaux médias. L'exemple des formats transmedia et crossmedia*, Mémoire de Master Sciences politiques et sociales / Politique et gestion de la culture, sous la direction de Jean-Michel Utard, IEP Strasbourg, 2013 : https://publication-theses.unistra.fr/public/memoires/2013/IEP/2013_CASTELLETTI_Alexandra.pdf
20. Cécile Payeur et Manuel Zacklad, « Dispositifs d'articulation entre espaces physique et virtuel pour accéder à l'offre de presse », *Études de communication*, 30 | 2007, : <http://edc.revues.org/446>
21. Chanfreau Marie-Pierre, "Construire l'histoire de son parcours info-documentaire en lycée professionnel", *Pratiques Collaboratives*, 27 novembre 2014 : <http://www.pratiques-collaboratives.net/Construire-l-histoire-de-son-parcours-info-documentaire-en.html>
22. Chevallier P. et al., "La consultation de manuscrits en ligne : une étude qualitative auprès de trois catégories d'utilisateurs potentiels", *Bulletin des bibliothèques de France*, T.56 n°5, p.17-23 : http://www.ourouk.fr/IMG/pdf/Article_BBF_Europeana_Regia_BnF-LBA.pdf
23. Clavier Viviane "Indexer des parcours thématiques pour valoriser les collections de presse numérisée", in : Madjid Ihadjadene, Manuel Zacklad, Khaldoun ZREIK (dir.), *Document numérique entre permanence et mutations*, Actes du 13e colloque international sur le document électronique (CIDE.13) INHA, Paris - du 16 /17 déc. 2010 : http://chamilo3.grenet.fr/stendhal/courses/M2RETICGESTIONDESCONNAISSANCES/document/Articles_de_revues_sur_le_sujet/Clavier_Cide13.pdf
24. Crozat Stéphane, "C2M : Chaînes éditoriales collaboratives multimédia." 2012, <http://stph.crzt.fr/www/res/crozat2012cide1.pdf>
25. Crozat Stéphane, Bachimont Bruno, Cailleau Isabelle, Bouchardon Serge, Gaillard Ludovic, « Éléments pour une théorie opérationnelle de l'écriture numérique », *Document numérique* 3/2011 (Vol. 14) , p. 9-33 : www.cairn.info/revue-document-numerique-2011-3-page-9.htm.
26. Dacos Marin (dir.). *Read/Write Book : Le livre inscriptible*. Nouvelle édition [en ligne]. Marseille : OpenEdition Press, 2010 : <http://books.openedition.org/oepp/128>
27. Dacos Marin, Mounier Pierre, *L'édition électronique*, La Découverte, 2010, p67 : <http://www.cairn.info/1-edition-electronique-9782707157294.htm>
28. Damian-Gaillard Béatrice, Rebillard Franck, Smyrnos Nikos, "La production de l'information web : quelles alternatives ? Une comparaison entre médias traditionnels et pure-players de l'internet", *Communication au colloque New Media and Information*, Athènes 6-9 mai 2009 : http://nikos.smyrnaiois.free.fr/com_2009_New_Media_Athens_Damian_Rebillard_Smyrnaiois.pdf
29. Domis Florence (2013). *Culturethèque, éditorialiser et diffuser une médiathèque numérique pour l'Institut français du Japon et son réseau*, Mémoire de Master, SHS info-com, Sous la direction de Benoît Epron, Enssib / Lyon 1, 85 pages : http://florence-domis.com/wp-content/uploads/2014/03/Domis_Florence_PUN.pdf
30. Dussarps Clément, Paquelin Didier "L'abandon en formation à distance : analyse socio-affective" *communication au colloque JOCAIR 2014*, Université Paris Descartes du 25 au 27 juin 2014 : http://eda.shs.univ-paris5.fr/jocair_2014/atelier_3/DUSSARPS_PAQUELIN.pdf
31. El Mawas Nour, *Architecture pour la co-conception des jeux sérieux participatifs et intensifs en connaissances*, Thèses de doctorat, Informatique (Réseaux, connaissances, organisations), Université de Technologie de Troye, dir. J.P.Cahier, sept. 2013, 163 p. : <http://www.theses.fr/2013TROY0020/document>
32. Esposito Nicolas, « Articulation entre le contenu et le document pour la création de documents numériques », *Proceedings of HCI International 2005*. Las Vegas (Nevada, USA), 22-27 juillet : http://nicolasesposito.fr/publications_fichiers/esposito2005articulation.pdf
33. Esposito Nicolas, « Le Laboratoire ErgoDesign lutin-gobelins intégré à la pédagogie par projet », *Cahiers pédagogiques Gobelins*, n°3, 2014, 45-47 : <http://recherche.gobelins.fr/?download=380>
34. Faure Edith (2013). *Les Bibliothèques Numériques de Référence*, Mémoire d'étude, Diplôme de conservateur de bibliothèques, sous la direction de Thierry Claerr, Enssib / Université de Lyon, janvier 2013 : http://culturecommunication.gouv.fr/content/download/86693/651431/file/Les_BNR_m%C3%A9moire_Edith_Faure.pdf
35. Ferjoux Céline (2011) *Discours de l'innovation et médiations de la programmation, la télévision à l'heure numérique*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication », Institut Français de Presse, Paris 2. http://www.nomedia.org/docs/cferjoux_these_xs.pdf
36. Ferjoux Céline (2013) « Techniques de programmation d'un format télévisuel », *Communication* [En ligne], Vol. 32/1 | 2013, mis en ligne le 29 novembre 2013, consulté le 07 avril 2015 : <http://communication.revues.org/4897>
37. Fourmentraux Jean-Paul. « Net art ». In : *Communications*, 88, 2011. Cultures du numérique [Numéro dirigé par Antonio A. Casilli] pp. 113-120 : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_2011_num_88_1_2591
38. Galinon-Méléneq Béatrice (dir.), *L'Homme trace - Perspectives anthropologiques des traces contemporaines* Cnrs Ed°, 2011, 409 pages : <https://beust.users.greyc.fr/Papiers/htrace2011.pdf#page=59>
39. Galvani Walter. (2012). *La Bibliothèque nationale de France sur les réseaux sociaux*, sous la direction de Frédéric Martin, Enssib / Lyon 1, Mémoire d'étude, Diplôme de conservateur de bibliothèque, janvier 2012 : <http://core.ac.uk/download/pdf/12430957.pdf>
40. Gilliot, Jean-Marie ; Scarlati, Serge. – *Écritures collaboratives pour des cours ouverts sur le web*. – Institut Mines Télécom – Télécom Bretagne, 2012 : http://www2012.org/proceedings/ciuen/69_Ecritures_collaboratives_pour_des_cours_ouverts_sur_le_web_final.pdf
41. Jaffrin Ivan, Parisot Thomas, « La place des revues dans la communication scientifique en régime de libre accès », *Revue européenne des sciences sociales* 1/2014 (52-1) , p. 9-35 : www.cairn.info/revue-europeenne-des-sciences-sociales-2014-1-page-9.htm.
42. Jouët Josiane (2011), "Des usages de la télématique aux Internet Studies", in : Denouël Julie, Granjon Fabien (dir.), *Communiquer à l'ère numérique - Regards croisés sur la sociologie des usages*, Presses des Mines / ParisTech, 2011, pp.45-90 : http://ecole-ident-num.sciencesconf.org/conference/ecole-ident-num/pages/Jouet_2011.pdf
43. Le Mest Julie, "Médiation et valorisation des contenus bibliothèque : stratégie en ligne et blogs dans les bibliothèques de Brest", *Bulletin des bibliothèques de France*, 2013 T.58, n°3, p.-44-52 : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0044-007.pdf>
44. Lebigre Loïc, Oliver Catherine, Blin Frédéric, Clémenceon Stéphan, « Métiers et compétences », *Documentaliste-Sciences de l'Information* 4/2013 (Vol. 50) , p. 4-9 : www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2013-4-page-4.htm.
45. Legrand Alexandra, *Des données aux documents La diffusion en ligne de la documentation scientifique des collections muséales*, Mémoire de Master II, Histoire et Politiques des musées et du patrimoine, sous la direction de Corinne Welger Barboza, Septembre 2012 : http://observatoire-critique.hypotheses.org/files/2013/01/M%C3%A9moire_La-diffusion-en-ligne-de-la-documentation-scientifique-des-collections-mus%C3%A9ales.pdf
46. Lipsyc Carole, Ihadjadene Madjid, « Architecture de l'information et éditorialisation », *Études de communication* 2/2013 (n° 41) , p. 103-118 : www.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2013-2-page-103.htm.
47. Mariangela Roselli, « Formes de réception et d'appropriation des ressources numériques en milieu étudiant. », *tic&société*, Vol. 4, n° 1 | 2010 : <http://ticetsociete.revues.org/824>
48. Merezau Louise, "Figures de la participation numérique : coopération, contribution, collaboration", *Cahiers de la SFSIC*, mai 2014 : <http://merzeau.net/wp-content/uploads/2014/05/Merzeau-Cahiers-de-la-SFSIC.pdf>
49. Merzeau Louise "Embedded memories : patrimonialisation des traces numériques". *Traces, mémoires, et Communication*, 18e Colloque bilatéral franco-roumain en sciences de la communication. 2011 : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00644258/document>

50. Merzeau Louise, « Éditorialisation collaborative d'un événement », *Communication & Organisation* 1/2013 (n° 43) , p. 105-122 : www.cairn.info/revue-communication-et-organisation-2013-1-page-105.htm.
51. Merzeau Louise , « La médiation identitaire », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* , 1 | 2012 : <http://rfsic.revues.org/193>
52. Miège, Bernard., & Regimbeau, Gérard (2014). *Les Industries culturelles, nouveaux questionnements*, (supplément 2014A de la revue Les Enjeux de l'information et de la communication), 81 pages : <http://lesenjeux.u-grenoble3.fr/2014-supplementA/Suppl2014A%20-%20complet.pdf>
53. Mille Alain (2013), "Des traces à l'ère du web", *Intellectica*, 2013/1, 59, pp. 7-28 : <http://arco.scicog.fr/wp-content/uploads/2014/01/59-1-Mille.pdf>
54. Muriel Frisch. "Quelles transactions, réflexions et partages de savoirs entre professionnels de l'information, de l'éducation et de la formation ?" In : *Intelligence collective et organisation des connaissances*. Actes du 7ème colloque du chapitre Français de l'ISKO. Hassoun, M., El Hachani, M. (Dir.). Université Jean-Moulin Lyon 3/Enssib.. pp.277-285. : <https://hal.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/687091/filename/ISKO.pdf>
55. Perény Étienne, Amato Étienne Armand. « Audiovisuel interactif ». In : *Communications*, 88, 2011. Cultures du numérique [Numéro dirigé par Antonio A. Casilli] pp. 29-36 : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_2011_num_88_1_2582
56. Puig Vincent and Yves-Marie L'Hour, « Vers de nouveaux outils pour les Digital Studies », *Anthrovision* [Online], 2.1 | 2014 : <http://anthrovision.revues.org/628>
57. Puig Vincent, « Vers des dispositifs de transindividuation sur supports numériques audiovisuels utilisables en bibliothèque », *Bibliothèques – Revue de l'ABF*, n°7°, oct. 2013, pp.16-22 : <http://www.iri.centrepompidou.fr/wp-content/uploads/2013/09/Puig-revue-ABF.pdf>
58. Puig Vincent, « Organologie pour l'enseignement du cinéma et par le cinéma », *Eduquer | Former*, n°46, 2014, pp.43-68 : <http://eduer-former.icp.fr/?journal=ef&page=article&op=download&path%5B%5D=45&path%5B%5D=39>
59. Revue *Documentaliste-Sciences de l'Information*, Vol. 51, 2014/2, "Document et musée : du discours sur l'œuvre à la médiation culturelle" : <http://www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2014-2.htm>
60. Revue *Études de communication* 2014/2 (n° 43). 240 pages "Le livre numérique en questions" : <http://www.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2014-2.htm>
61. Revue *Réseaux* n° 177, 2013/1, Politique des algorithmes, Les métriques du web : <http://www.cairn.info/revue-reseaux-2013-1.htm>
62. Rizza Maryse, « Document et musée : du discours sur l'œuvre à la médiation culturelle », *Documentaliste-Sciences de l'Information* 2/2014 (Vol. 51), p. 28-29 : www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2014-2-page-28.htm
63. Saint Laurent-Kogan Anne-France (dir.) ; METZGER, Jean-Luc (dir.). *Où va le travail à l'ère du numérique ?* Paris : Presses des Mines, 2007 : <http://books.openedition.org/pressesmines/1387>
64. Sire Guillaume, *La production journalistique et Google : chercher à ce que l'information soit trouvée*, Thèse doctorat, Sciences de l'information et de la communication, Dir. N.Sonnac, Univ. Panthéon-Assas (Paris 2), nov. 2013, 518 p. : <https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/036106ef-3d6f-45ca-92e6-4a675e8ccb2f>
65. Thiault Florence, "Approche anthropologique des usages de tablettes tactiles en formation professionnelle supérieure" communication au colloque JOCAIR 2014, Université Paris Descartes du 25 au 27 juin 2014 : http://eda.shs.univ-paris5.fr/jocair_2014/atelier_2/Thiault%20Florence.pdf
66. Thonet Thibaut, Deveaud Romain, Ounis Iadh, McDonald Craig , "Suggestion contextuelle composite", communication à la Conférence en Recherche d'Information et Applications (CORIA 2015), Paris du 18 au 20 mars 2015 : <http://coria2015.lip6.fr/wp-content/uploads/2015/03/33.pdf>
67. Treleani Matteo «Dispositifs numériques», Actes Sémiotiques, 2014, n° 117 : <http://epublications.unilim.fr/revues/as/5035>
68. Treleani Matteo, « Recontextualisation », *Réseaux* 1/2013 (n° 177), p. 233-258 : www.cairn.info/revue-reseaux-2013-1-page-233.htm.
69. Vitali-Rosati Marcello, E. Sinatra Michael (2014). *Pratiques de l'édition numérique*, collection « Parcours numériques », Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 219 p. : <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/pratiques>
70. Vitali-Rosati, Marcello, « Digital Paratext : Editorialization and the Very Death of the Author », dans Nadine Desrochers et Daniel Apollon (dir.), *Examining Paratextual Theory and its Applications in Digital Culture*, Information Science Reference, 2014, p. 110-127. https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/11392/digital_paratext_vitali-rosati.pdf;jsessionid=C68F72E8EDB29C94B3D623385E4FD82F?sequence=1
71. Vitali-Rosati, Marcello. «Les revues littéraires en ligne : entre éditorialisation et réseaux d'intelligences.» *Études françaises* 50, no. 3 (2014) : http://vitalirosati.com/wp-content/plugins/zotpress/lib/request/rss.file.php?api_user_id=1168295&download=3DNW3HZH
72. Vitali-Rosati, Marcello. "Paratexte Numérique : La Fin de La Distinction Entre Réalité et Fiction ?" *Cahier ReMix* 1, no. 5 (2015) : http://vitalirosati.com/wp-content/plugins/zotpress/lib/request/rss.file.php?api_user_id=1168295&download=SMQPDBEX
73. Watine Thierry, "De la multiplication des procédés interactionnels dans les contenus de presse : vers un journalisme de conversation...", *Les Cahiers du Journalisme*, n°16, automne 2006 : http://www.cahiersdujournalisme.net/cdj/pdf/16/03_WATINE.pdf
74. Westeel Isabelle, "Le patrimoine passe au numérique", *Bulletin des bibliothèques de France* 2009 T.54, n°1, p.28-35 : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-01-0028-003.pdf>
75. Zacklad Manuel, "Espace documentaire participatif et gouvernance", *Communication au Congress of the European Regional Science Association (47th) et Association de Science Régionale de Langue Française,(44th) Paris, 29 août / 2 sept. 2007* : http://www.ekf.vsb.cz/export/sites/ekf/projekty/cs/weby/esf-0116/database-prispevku/clanky_ERSA_2007/973.pdf
76. Zacklad Manuel, « Organisation et architecture des connaissances dans un contexte de transmédia documentaire : les enjeux de la pervasivité », *Études de communication* 2/2012 (n° 39) , p. 41-63 : www.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2012-2-page-41.htm.

● Sélection bibliographique sur les usages du numérique du point de vue de l'apprentissage

1. Assude Teresa, Bessieres Dominique, Combrouze Delphine, Loisy Catherine, (2010) "Conditions des genèses d'usage des technologies numériques dans l'éducation", *STICEF*, Vol.17 : http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2010/01-assude/sticef_2010_assude_01.htm
2. Bachimont Bruno (1998). "Bibliothèques numériques audiovisuelles : des enjeux scientifiques et techniques". Document numérique, 2-3 http://www.utc.fr/bachimont/Publications_attachments/Bachimont-Biblios-AV.pdf
3. Bachimont Bruno (2010), "La présence de l'archive : réinventer et justifier", *Intellectica*, vol. 53-54, pp. 281-309, 2010 : <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00769664>
4. Barbe Lionel. (2010). "Wikipedia, un trouble-fête de l'édition scientifique". In *Hermès* N°57, Sciences.com, CNRS éditions, pp. 69-75 : http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/64/31/21/PDF/Barbe_H57.pdf
5. Baron Georges-Louis (2010), « Quelles évolutions des professionnalités dans le contexte de l'enseignement supérieur en ligne ? Quelques réflexions », *Distances et savoirs*, 2010/2 Vol. 8, p. 193-205 <http://ds.revuesonline.com/article.jsp?articleId=15233>
6. Ben Romdhane Emna (2013), « Étude des pratiques d'utilisation d'une plate-forme pédagogique et analyse de leurs relations avec la satisfaction des étudiants à l'égard du système », *Distances et médiations des savoirs*, n°2, 2013 : <http://dms.revues.org/233>

7. Ben Youssef Adel (2004) « Les quatre dimensions de la fracture numérique », *Réseaux* vol. 5, 2004, n° 127-128, p. 181-209 : www.cairn.info/revue-reseaux-2004-5-page-181.htm.
8. Ben Youssef Adel, Hadhri Walid (2009) « Les dynamiques d'usage des technologies de l'information et de la communication par les enseignants universitaires », *Réseaux* vol. 3, n°155, p. 23-54 : www.cairn.info/revue-reseaux-2009-3-page-23.htm.
9. Benchenna Abdelfettah, Brulois Vincent, "Usages et usagers des campus numériques : entre projections ministérielles et prémices d'une réalité", *Etudes de communication*, 2007/2, pp. 133-150. http://www.cairn.info.gate3.inist.fr/resume.php?ID_ARTICLE=EDC_HS1_0133
10. Bessières Dominique (2012) « Sociologie de l'appropriation des TICE : peut-on parler d'une culture informationnelle partagée ou de genèse d'usage ? », *Études de communication* vol.1, n° 38, p. 39-48 : edc.revues.org/3382
11. Biagi Federico et Loi Massimo. « Measuring ICT Use and Learning Outcomes: evidence from recent econometric studies ». *European Journal of Education* 48, n° 1 (2013), 28-42. doi:10.1111/ejed.12016.
12. Blandin Bernard. « Apprendre avec les technologies numériques : quels effets identifiés chez les adultes ? » *Savoirs* 30, n° 3 (2012), 9-58. doi:10.3917/savo.030.0009.
13. Boboc Anca et Metzger Jean-Luc. « Du privé vers le professionnel, une dynamique des apprentissages croisés autour des TIC ». *Savoirs* 20, no 2 (2009), 158-179. doi:10.3917/savo.020.0158.
14. Bocquet Rachel et Brossard Olivier. « Adoption des TIC, proximité et diffusion localisée des connaissances ». *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* octobre, no 3 (2008), 411-446. doi:10.3917/reru.083.0411.
15. Bolliger Doris U. et Supanakorn Supawan. « Learning styles and student perceptions of the use of interactive online tutorials ». *British Journal of Educational Technology* 42, n° 3 (2011), 470-481. doi:10.1111/j.1467-8535.2009.01037.x.
16. Boudokhane Feirouz. (2006) "Comprendre le non-usage technique : Réflexions théoriques". Article inédit, 16 octobre 2006 : http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2006/Boudokhane/index.php
17. Boudokhane Lima Feirou. « Étude sur les non-usagers d'Internet: analyse de la perception des TIC et du rapport aux médias ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, no 1 (2011), 2-18.
18. Boullier Dominique. « Les conventions pour une appropriation durable des TIC: Utiliser un ordinateur et conduire une voiture ». *Sociologie du Travail* 43, no 3 (juillet 2001), 369-387. doi:10.1016/S0038-0296(01)01163-3.
19. Bourdelloie H. (2009), « Ressources ouvertes, construction coopérative de la connaissance et fracture numérique. Le cas de l'encyclopédie en ligne Wikipédia » (chapitre 9), In : *Fractures, mutations, fragmentations : de la diversité des cultures numériques*, ouvrage collectif (coord. A. Kiyindou), Hermès Lavoisier, p. 195-224. <http://www.helenebourdelloie.org/Ressources-ouvertes-construction>
20. Bourdelloie H. (2012), « L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique : translittératie et capitaux social et culturel », *Études de communication* n° 38, p. 23-36. <http://edc.revues.org/3378>
21. Bourdelloie H. et Boucher-Petrovic N. (2014), « Usages différenciés des TIC chez les seniors au prisme de l'âge, du genre et de la classe sociale », *tic&société*, vol. 8, n° 1-2 | 1er semestre 2014 : <http://ticetsociete.revues.org/1433>
22. Bourdelloie Hélène, « Mondes numériques : nouvelles perspectives de la recherche », *tic&société*, Vol. 7, N° 2 | 2ème semestre 2013 : <http://ticetsociete.revues.org/1499>
23. Bourdelloie Hélène. « L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique: translittératie et capitaux culturel et social ». *Études de communication* 38, no 1 (2012), 23-36.
24. Boutet Annabelle , JocelyneTréménbert, « Mieux comprendre les situations de non-usage des TIC – Le cas de l'Internet et de l'informatique. Réflexions méthodologiques sur les indicateurs de l'exclusion dite numérique », *Les Cahiers du Numérique*, 2009, vol. 5, n°1, p.69-100. <http://lcn.revuesonline.com/article.jsp?articleId=13026>
25. Boutet Annabelle et Tréménbert Jocelyne. « Mieux comprendre les situations de non-usages des TIC. Le cas d'internet et de l'informatique ». *Les Cahiers du numérique* 5, no 1 (2009), 69-100.
26. Boutet Manuel. « S'orienter dans les espaces sociaux en ligne. L'exemple d'un jeu ». *Sociologie du Travail* 50, no 4 (octobre 2008), 447-470. doi:10.1016/j.socotra.2008.09.005.
27. Brangier É., Hammes-Adelé S. et Bastien J.-M.C. « Analyse critique des approches de l'acceptation des technologies : de l'utilisabilité à la symbiose humain-technologie-organisation ». *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/ European Review of Applied Psychology* 60, no 2 (avril 2010), 129-146. doi:10.1016/j.erap.2009.11.002.
28. Brotcorne Périne, Valenduc Gérard, « Les compétences numériques et les inégalités dans les usages d'internet », *Les Cahiers du numérique* 1/2009 (Vol. 5) , p. 45-68 : <http://lcn.revuesonline.com/resnum.jsp?editionId=1170&Submit2.x=13&Submit2.y=8>
29. Broudoux Evelyne, "Indexation collaborative : traces de lecture et constitution de communautés", publié dans "Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux, Éditions du Cercle de la librairie (Ed.) (2012) p.125-134 http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/71/58/78/PDF/Broudoux_Web2-biblis-v3.pdf
30. Bruillard Éric, Villemonteix François (dir.) "Artefacts Tactiles et Mobiles en Éducation", *Revue STICEF*, Volume 20, 2013, ISSN : 1764-7223, mis en ligne le 02/09/2014, http://sticf.univ-lemans.fr/num/vol2013/sticf_2013_som.htm#atame
31. Bruillard Éric, Cisel Matthieu, (2012). "Chronique des MOOC", *STICEF*, Vol. 19. fev : http://sticf.univ-lemans.fr/num/vol2012/13r-cisel/sticf_2012_cisel_13r.htm
32. Bruillard Éric, Vassilis Komis et Thérèse Laferrière (dir.) « TIC et apprentissage des sciences : promesses et usages », *RDST*, 6 | 2012 : <http://rdst.revues.org/74>
33. Cafuri Roberta. « Les musées africains en ligne. Du public local au public mondial ». *Cahiers d'études africaines* 176, no 4 (2004), 923-936.
34. Cardon Dominique, Levrel Julien, « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », *Réseaux*, 154, 2009, p. 51-89. http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RES_154_0051
35. Castells Manuel (edited by). *The network society*. Edward Elgar Publishing Ltd, 2004. ISBN-10: 18454243 Dawn Medlin B. Integrations of Technology Utilization and Social Dynamics in Organizations. Information Science Reference (Isr), 2012. ISBN-10: 1-4666-1948-1; ISBN-13: 978-1-4666-1948-7
36. Charlier Bernadette, Grandbastien Monique, Henri France, Peraya Daniel, "Les environnements personnels d'apprentissage : entre description et conceptualisation", *Revue STICEF*, Volume 21, 2014, ISSN : 1764-7223, mis en ligne le 10/02/2015, <http://sticf.univ-lemans.fr/classement/speciaux.htm#epa>
37. Charlier Bernadette, Nizet Jean et Van Dann Denise. « Apprendre, construire des instruments et se construire. Exploration des effets de l'usage des TIC sur la dynamique identitaire d'adultes en formation ». *Distances et savoirs* 4, no 2 (2006), 181-199. doi:10.3166/ds.4.181-199.

38. Chartron Ghislaine (2010), « Quelle redistribution du pouvoir dans l'espace documentaire académique ? », Conférence *Document numérique et société*, actes de la troisième conférence « Enjeux politiques du document numérique », 15-16 novembre, ADBS Editions, pp.71-87. Accessible en ligne sur : http://archivistic.ccsd.cnrs.fr/sic_00634782/
39. Chartron Ghislaine, Epron Benoît, Mahé Annaïg, (dir.), *Pratiques documentaires numériques à l'Université*, Presses de l'Enssib, 2012, 226p http://www.enssib.fr/sites/www/files/documents/Produits%20documentaires/pratiques_documentaires_num.pdf
40. Cherqui-Houot Isabelle, Trestini Marc et Schneewele Manuel. « Les usages d'un cahier de texte en ligne. Cas de l'ENT Lorrain, l'environnement PLACE ». *Distances et savoirs* 8, n° 2 (2010), 241-256.
41. Choplin Hugues, Hotte Richard (2004), Dossier : *Énigmes de la relation pédagogique à distance*, *Distances et savoirs*, vol. 2, n°2-3 : <http://ds.revuesonline.com/resnum.jsp>
42. Colombier Nathalie. « Usage des TIC, conditions de travail et satisfaction des salariés ». *Réseaux* 143, no 4 (2007), 115-147. doi:10.3166/reseaux.143.115-147.
43. Cottier Philippe, Allaire Stéphane (dir.) « Usages et conception des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation - regards croisés, France Canada », Symposium, juin 2013 Centre de Recherche en Education de Nantes, Numéro spécial *Revue STICEF*, Volume 20, 2013, ISSN : 1764-7223, mis en ligne le 13/05/2014, http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2013/sticef_2013_som.htm#reiah
44. Cucchi Alain et Fuhrer Chantal. « Capital social et usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) : une analyse par les réseaux sociaux ». *Management & Avenir* 45, no 5 (2011), 179-206. doi:10.3917/mav.045.0179.
45. Delalande Nicolas, Vincent Julien (2011), Dossier : *Le métier d'historien à l'ère numérique : nouveaux outils, nouvelle épistémologie ?*, *Revue d'histoire moderne et contemporaine* supplément n°58-4bis, 2011/5, <http://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2011-5.htm>
46. Deschryver Nathalie & Charlier Bernadette (2012). *Dispositifs hybrides. Nouvelles perspectives pour une pédagogie renouvelée de l'enseignement supérieur. Rapport final Hy-Sup*. Consortium Hy-Sup, url : <http://spiralconnect.univ-lyon1.fr/spiral-files/download?mode=inline&data=1757974>
47. Devauchelle B. Comment le numérique transforme les lieux de savoirs. FYP Editions, 2012. ISBN-10: 2916571612; ISBN-13: 978-2916571614 52 ; ISBN-13: 978-1845424350
48. Épron Benoît (dir.) (2010), Dossier : "Le livre numérique : de nouveaux enjeux professionnels" *Revue DocSI* Vol. 47 : n°2, Mai : <http://www.adbs.fr/revue-docsi-volume-47-n-2-mai-2010-dossier-le-livre-numerique-de-nouveaux-enjeux-professionnels-85199.htm?RH=REVUE>
49. Françoise Paquiénéguy, « La notion d'usage est-elle stratégique pour les industries créatives ? », *tic&société*, Vol. 4, n° 2 | 2010 : <http://ticetsociete.revues.org/895>
50. Genet Jean-Philippe, Zorki Andrea (2011), *Les historiens et l'informatique : un métier à réinventer*, Rome : Collection de l'École Française de Rome, 350 p.
51. George Éric, « Quelles perspectives critiques pour aborder les TIC ? », *tic&société*, Vol. 8, N° 1-2 | 1er semestre 2014 et 2ème semestre 2014b : <http://ticetsociete.revues.org/1365> ; DOI : 10.4000/ticetsociete.1365
52. Greenfield David. « The Addictive Properties of Internet Usage ». In *Internet Addiction*, 133-153. John Wiley & Sons, Inc., 2007. ISBN: 9780470551165. <http://dx.doi.org/10.1002/9781118013991.ch8>
53. Guedet Ghislaine, Lameul Geneviève, Trouche Luc, (dir.), *Questions relatives à la « pédagogie universitaire numérique », regard et rôle de la recherche*, Dossier de la *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol.8, 2011, n°1, 2 : http://www.ritpu.org/IMG/pdf/RITPU_v08_n01-02.pdf
54. Hélène Bourdeloie et Nathalie Boucher-Petrovic, « Usages différenciés des TIC chez les seniors au prisme de l'âge, du genre et de la classe sociale », *tic&société*, Vol. 8, N° 1-2 | 1er sem 2014 et 2ème sem 2014 : <http://ticetsociete.revues.org/1433>
55. Hénocque Bruno, Vieira Lise (dir.), *Dossier : Appropriation des nouveaux espaces numériques*, *Les Cahiers du numérique*, Vol. 6, 2010/2, 150 p. <http://lcn.revuesonline.com/resnum.jsp?editionId=1386&Submit2.x=12&Submit2.y=7>
56. Jewsiewicki Bogumil et Pastinelli Madeleine (2000), "L'ethnographie du monde numérique, ou comment faire du terrain dans le meilleur des mondes" (introduction des rédacteurs), *Ethnologies*, vol. 22, no 2, p. 5-37 : <http://www.ethnologies.ulaval.ca/archives/le-web/introduction/>
57. Kaddouri Mehdi, Abderrahmane Bouamri et Toufik Azzimani, « Le non-usage des TIC en contexte universitaire : », *Recherches & éducations*, 6 | juin 2012 : <http://rechercheseducations.revues.org/1041>
58. Kellner Catherine, Luc Massou et Pierre Morelli, (dir.) « Les non-usagers des TIC », *Questions de communication*, 18 | 2010 : <http://questionsdecommunication.revues.org/395>
59. Kiyindou Alain (dir.) (2010), Dossier : *Réseaux et communautés de savoirs partagés*, *Distance et savoirs*, vol. 8, 2010/1 : <http://ds.revuesonline.com/resnum.jsp?editionId=1331&Submit2.x=7&Submit2.y=7>
60. Koukoutsaki-Monnier Angeliki, Meza Sandra, Amerein-soltner Béatrice, Galani Rodrigue, Muller Pierre-Alain, « Étudier les usages des plateformes pédagogiques numériques : quelles passerelles entre STIC et SHS ? », *Communication & Organisation* 1/2013 (n° 43), p. 151-164 : www.cairn.info/revue-communication-et-organisation-2013-1-page-151.htm.
61. Lachance Jocelyn, « Usages sociaux de la caméra numérique chez les jeunes », *Agora débats/jeunesses* 1/2013 (N° 63), p. 37-49 : www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2013-1-page-37.htm
62. Lasserre Évelyne, Lévy Joseph J. (dir.) *Cyberespace et anthropologie : transmission des savoirs et des savoir-faire*, *Anthropologie et société*, Volume 35, numéro 1-2, 2011 : <http://www.anthropologie-societes.ant.ulaval.ca/numero/243>
63. Le Deuff, Olivier, (2012), "Humanisme numérique et littératies", *Semen*, n° 34, p.117-134 <http://archivistic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/77/85/09/PDF/preprintledeuff.pdf>
64. Loïsier, Jean (2011), *Les nouveaux outils d'apprentissage encouragent-ils réellement la performance et la réussite des étudiants en FAD ?* Document préparé pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada, mars 2011, 113 p. : http://www.refad.ca/recherche/TIC/TIC_et_reussite_des_etudiants.pdf
65. Lompré Nicole. « Ergonomic Standards and the Uses of Digital Libraries ». In *Digital Libraries*, 235-262. ISTE, 2010. ISBN: 9781848210424. <http://dx.doi.org.ezproxy.univ-paris1.fr/10.1002/9780470611302.ch15>
66. Manuel Dupuy-Salle, « L'intégration des fans dans les stratégies de valorisation de contenus contribue-t-elle au développement des « industries créatives » ? », *tic&société*, Vol. 4, n° 2 | 2010 : <http://ticetsociete.revues.org/905>
67. Marquet Pascal (dir.) (2012), Dossier : *Les non-usages des TIC - Modélisations, explications, remédiations*, *Recherches & Éducations*, n°6, juin : <http://rechercheseducations.revues.org/index923.html>
68. Merzeau Louise (2010), "L'intelligence de l'utilisateur". In L. Calderan, B. Hidoine et J. Millet (dir.), *L'Usager numérique*. Actes du Séminaire INRIA 2010. ADBS éditions, p. 9-37 : http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/65/27/PDF/Merzeau_intelligence_de_l_usager.pdf
69. Mohib Najoua, « Les TIC : une solution miracle pour le développement des compétences ? », *Questions Vives*, Vol.7 n°14 | 2010 : <http://questionsvives.revues.org/93>



70. Noyer Jean-Max, Gallezot Gabriel, Ertzscheid Olivier, Chartron Ghislaine, « De la numérisation des revues à leur déconstruction numérique. », (2008) http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00288310/PDF/NOYER-GALLEZOT-ERTZSCHEID-CHARTRON-Nov2007.pdf
71. Rabardel P. *Les hommes et les technologies : approche cognitive des instruments contemporains*. Paris, Armand Colin, 1995. ISBN : 2-200-21569-X
72. Rygiel Philippe, "Des archives numériques sans historiens ? Un point de vue", dans : *Matériaux pour l'histoire de notre temps*. 2005, n° 79. p. 11-13. : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mat_0769-3206_2005_num_79_1_1033
73. Temperville Véronique (2010), « De l'usage des blogs à l'université » Quelques considérations, *Distances et savoirs*, 2010/1 Vol. 8, p. 13-40. <http://ds.revuesonline.com/article.jsp?articleId=14764>
74. Trestini Marc (2012), « Causes de non-usage des TICE à l'Université : des changements ? », *Recherches & éducations*, n°6, juin : <http://rechercheseducations.revues.org/index935.html>
75. Vidal Geneviève. *La sociologie des usages : continuités et transformations*. Lavoisier, 2012. ISBN : 9782746225770